

La philharmonique "La Seynoise" a donné hier en mairie son traditionnel concert de la Sainte-Cécile. Elle fête cette année ses 158 ans d'existence



Les cinquante musiciens de la philharmonique La Seynoise sur scène pour le concert de la Sainte-Cécile : de quatorze à quatre-vingt ans, une même passion pour la musique. (Photos Rina Uzan.)

COMBIEN d'associations, à La Seyne, et même dans le Var, peuvent se targuer de 158 ans d'existence ? Sûrement peu. La Seynoise, elle, porte bien son siècle et demi plus quelques années d'existence. Le temps et les succès n'ont rien enlevé à son dynamisme. Mais c'est désormais bien plus qu'une simple philharmonique que l'on vient écouter un après-midi d'automne. La Seynoise si bien nommée porte en elle l'histoire de la ville, intimement mêlée à la sienne.

Hier donc, dans la salle des fêtes de la mairie pour cette fois bien étroite, des dizaines de Seynois s'étaient déplacées pour écouter le concert dédié à la sainte patronne des musiciens, Céci-

le. C'est Jean Arèse, président de la philharmonique, mais aussi chef d'orchestre depuis... 1958, qui, avant les premières mesures, souhaitait la bienvenue au public de La Seynoise, et plus particulièrement aux représentants de la municipalité et des écoles de musique et orchestres des villes voisines.

Un programme éclectique

André Simien, l'autre chef d'orchestre de la philharmonique, a ensuite dirigé La Seynoise dans l'interprétation d'un pas redoublé de Julien Porret, "Le Simplex". Jean Arèse avait auparavant signalé au public la présence, dans les rangs de l'orchestre, de Francis Porret, fils de Julien.

"Tannhäuser, une ouverture fantaisie de Richard Wagner a suivi, donnant l'occasion à Christian David, trombone soliste d'exprimer son talent ; puis un

"Sphinx", une valse de Francis Popy et "My heart will go on", un morceau extrait du film Titanic de James Horner, ont clos la première partie.

Un ténor de l'opéra de Toulon

Pour la suite, La Seynoise s'est offert la collaboration d'un ténor de l'opéra de Toulon, Didier Siccardi. Ensemble, ils ont d'abord interprété "Con te Partiro" de Francesco Sartori, puis des extraits de "La Belle de Cadix", la célèbre opérette de Francis Lopez. Des extraits d'"Andalousie du même Francis Lopez, puis "Méditerranée", toujours du même compositeur, ont achevé en beauté ce concert chaleureusement applaudi.

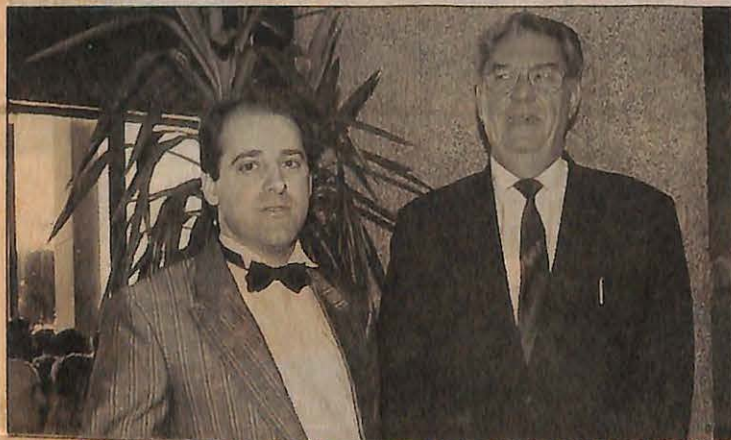
Caroline MARTINAT.

✓ Cent cinquante-huit ans d'existence

✓ Cinquante musiciens sur scène

✓ Un répertoire varié et très applaudi

"Air poétique pour Cor et Orchestre" de Ted Huggens, avec Guillaume Bégni comme soliste.



Jean Arèse, président de La Seynoise, et Didier Siccardi, ténor, quelques instants avant le début du concert.



La salle des fêtes était archi comble. Il fallait arriver tôt pour avoir la chance de trouver une place assise.